

Dimanche 28

A table !

Aujourd'hui, c'est Jésus qui nous invite à sa table et au partage. Il ne s'éloigne jamais de nous et il veut continuer de nous nourrir. Et ce n'est pas seulement de pain et de poisson dont il veut nous nourrir, c'est son corps et son sang qu'il nous offre gratuitement. Chacun aura à cœur d'apporter ce qu'il a, de venir avec ce qu'il est. Mais oserons-nous nous approcher ? Oserons-nous partager le peu que nous avons ? Oserons-nous nous asseoir à la même table que celui-ci ou celle-ci que je ne connais pas encore ? Nous sommes également invités à ramasser les restes pour repartir chez nous ou aux périphéries pour nourrir d'autres qui ne connaissent pas encore Celui qui veut donner sa vie en abondance !

ÉTUVDES
REVUE DE CULTURE CONTEMPORAINE

Carnet de famille ignatienne : La mondialisation provoque un peu partout dans le monde des replis nationalistes, car certains peuples ont peur d'y perdre leurs traditions et leurs valeurs. On constate ainsi une implication plus ou moins grande des religions dans des dérives identitaires et un essor des nationalismes religieux. Ce numéro spécial rassemble une sélection d'articles qui documentent ce thème sur les principales zones géographiques et proposent quelques analyses du phénomène. <https://www.revue-etudes.com/les-hors-serie/religions-et-nationalismes/24970>

Hebdomadaire gratuit édité par « Prie en Chemin ». Site : <https://prieenchemin.org/> Rédaction assurée par des membres de la famille ignatienne en France : Anne-Marie Aitken xavière, Emmanuelle Huyghues Despointes, CVX, Manuel Grandin sj et Gérard Grandin, Martinique. contact@prieenchemin.org - Image à la Une : <https://pixabay.com/fr/photos/femme-foule-soupe-4634314/>

Vers Dimanche prie en chemin

VD N°818

Du lundi 22 au dimanche 28 juillet 2024

Vers le 17ème Dimanche du Temps Ordinaire - Année B

“ Q u'est-ce que cela
pour tant de monde ? ”

Mc 6, 9



Désespérance devant cette foule si nombreuse qui a besoin d'être nourrie. Aucun espoir de pouvoir les rassasier car il n'a pas de nourriture et pas d'argent. Une réaction bien humaine qui nous interpelle quand nous baissions les bras. André ouvre une brèche en interpellant Jésus : « il y a bien ce

garçon qui a cinq pains d'orge et deux poissons ». Pas grand-chose, certes, mais quelque chose néanmoins. À partir de ce petit rien, Jésus nous invite à faire confiance, à être créatifs et à changer notre regard. La foule, elle, ne doute pas. Elle est là, bien décidée à écouter Jésus, elle s'assoit tranquillement sans savoir ce qu'il va advenir. Elle s'assoit sur de la bonne herbe fraîche qui hume bon. Elle attend en toute confiance. Et elle est nourrie à satiété. À nous de faire confiance pour être nous aussi nourris à satiété : bon festin pour cette semaine !

Emmanuelle Huyghues Despointes, CVX

ÉVANGILE DE JÉSUS-CHRIST SELON ST JEAN

Chapitre 6, 1-15

En ce temps-là, Jésus passa de l'autre côté de la mer de Galilée, le lac de Tibériade. Une grande foule le suivait, parce qu'elle avait vu les signes qu'il accomplissait sur les malades. Jésus gravit la montagne, et là, il était assis avec ses disciples. Or, la Pâque, la fête des Juifs, était proche. Jésus leva les yeux et vit qu'une foule nombreuse venait à lui. Il dit à Philippe : « Où pourrions-nous acheter du pain pour qu'ils aient à manger ? » Il disait cela pour le mettre à l'épreuve, car il savait bien, lui, ce qu'il allait faire. Philippe lui répondit : « Le salaire de deux cents journées ne suffirait pas pour que chacun reçoive un peu de pain. » Un de ses disciples, André, le frère de Simon-Pierre, lui dit : « Il y a là un jeune garçon qui a cinq pains d'orge et deux poissons, mais qu'est-ce que cela pour tant de monde ! » Jésus dit : « Faites asseoir les gens. » Il y avait beaucoup d'herbe à cet endroit. Ils s'assirent donc, au nombre d'environ cinq mille hommes. Alors Jésus prit les pains et, après avoir rendu grâce, il les distribua aux convives ; il leur donna aussi du poisson, autant qu'ils en voulaient. Quand ils eurent mangé à leur faim, il dit à ses disciples : « Rassemblez les morceaux en surplus, pour que rien ne se perde. » Ils les rassemblèrent, et ils remplirent douze paniers avec les morceaux des cinq pains d'orge, restés en surplus pour ceux qui prenaient cette nourriture. À la vue du signe que Jésus avait accompli, les gens disaient : « C'est vraiment lui le Prophète annoncé, celui qui vient dans le monde. » Mais Jésus savait qu'ils allaient l'enlever pour faire de lui leur roi ; alors de nouveau il se retira dans la montagne, lui seul.

© AELF

Lu 22 Une foule affamée

La scène est située dans le temps : la fête des Juifs est proche et Jésus semble s'y préparer. Il est suivi par une foule affamée de signes. Mais il prend de la hauteur, peut-être pour donner à ses disciples un enseignement particulier ou pour mieux les préparer à la suite. Parmi les disciples, sans doute y a-t-il Marie-Madeleine que nous fêtons aujourd'hui. Elle sera la première à voir Jésus ressuscité. Suis-je plutôt du côté de la foule qui recherche des signes un peu magiques ? Ou puis-je me situer du côté des disciples et de Marie-Madeleine qui essaient de suivre le Maître même sans tout comprendre ? Ou les deux en même temps ? *Seigneur, fais grandir en moi la faim de toi !*

Ma 23 Désir de Dieu

Malgré sa prise de distance, Jésus n'est pas indifférent à ce qui se passe : il « leva les yeux et vit une foule nombreuse venant à lui... » Rempli de compassion, il devance leur faim. Il ne se contente pas de leur donner la nourriture spirituelle, il s'inquiète de leurs besoins matériels. Je me rends attentif au regard que Jésus pose sur chacun. Il désire les rassasier et les amener à comprendre au-delà des signes. Son regard se pose aussi sur moi. *Seigneur, je te rends grâce pour ton amour pour nous, ton amour pour moi.*

Me 24 La mise à l'épreuve

Pour combler cette foule, Jésus met « à l'épreuve » ses disciples. Il les « éprouve » au sens de leur faire vivre une expérience exigeante qui enseigne. Il sait ce qu'il fera mais il ne fera rien sans eux ! « Où pourrions nous acheter du pain pour qu'ils aient à manger ? » Philippe donne une réponse de comptable et André, lui qui a pris en compte ce que Jésus a déjà accompli, propose les cinq pains et deux poissons d'un jeune garçon tout en doutant du résultat. Je me place à côté des disciples et j'examine ma réaction à cette question que me pose le Seigneur en ce jour. *Seigneur, donne-moi de te faire plus confiance dans les moments d'épreuve.*

Je 25 Le repas

Jésus prend en considération la proposition concrète d'André et il se sert du peu qu'il propose. C'est lui qui organise le lieu et le temps du repas. Et les tablées sont mises à même le sol herbeux (Ps 22). Tous ont une place ! Le rituel commence : action de grâce, distribution, nourriture à satiété. J'imagine la scène : les disciples qui distribuent, la stupéfaction et la joie des convives rassasiés et peut-être la surprise du jeune qui a accepté de donner ce qu'il avait. *Seigneur, du peu que je te donne, tu fais porter du fruit en abondance. Aide-moi à ne pas avoir peur de te donner ce que je qualifie comme peu.*

Ve 26 A profusion

Les disciples ont douté de la possibilité de nourrir cette foule nombreuse. Mais une fois de plus, Jésus les enseigne par ses signes. Après le repas, il en reste. « Rassemblez les morceaux en surplus » car pas de gaspillage ! D'autres peuvent en avoir besoin. Douze paniers pour cinq pains et deux poissons, donnés à plus de cinq mille personnes. Quelle profusion ! Jésus prend soin de nous et de nos besoins, n'est-ce pas ce qui dit dans le Notre Père ? Dans ce repas, c'est aussi la Vie qui est donnée en abondance. *Seigneur, aide-moi à te faire confiance même dans les situations qui me semblent impossibles. Augmente ma foi.*

Sa 27 Prophète et roi

Après ce miracle d'abondance, les gens émerveillés. Ils ont enfin reconnu en Jésus le Prophète annoncé, mais ils cherchent désormais à en faire un roi qui les libérerait de l'oppression et qui contribuerait à tous leurs besoins. Quelle aubaine ! Alors Jésus se retire à nouveau, dans les montagnes, lieu privilégié de la rencontre avec son Père. Son royaume n'est vraiment pas de ce monde et il n'aura de cesse, comme au moment de la Passion, de le rappeler. *Seigneur, donne-moi ta grâce pour m'attacher à toi comme mon Seigneur et mon Dieu !*